AVEC SAINT MATTHIEU
vivre la Fraternité

ANNÉE 2019-2020

DIOCÈSE
SENS & AUXERRE

Sommaire

A. Fiches techniques

Fiche A: Introduction 1

Fiche B: Mode d'emploi 3

Fiche C: Fraternité: le rôle de l'animateur 5

Fiche D: Chants 7

Fiche E: Ateliers Évangile 9

Fiche F: Vivre le Carême 2020 10

Fiche G complémentaire: Des fraternités pour tisser la Fraternité en Christ 11

Fiche G: Pour entrer dans l'Évangile selon saint Matthieu 13

B. Fiches bibliques

Fiche n° 1: Le songe de Joseph (Mt 1, 18-24) 15

Fiche n° 2: Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes (Mt 4, 19) 17

Fiche n°3: Ce que vous faites pour devenir des justes... (Mt 6, 1) 19

Fiche n° 4: Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu! (Mt 27, 45-61) 21

Fiche n° 5: Allez! De toutes les nations faites des disciples… (Mt 28, 19) 23

Fiche n° 6: Le Royaume des cieux est semblable à… (Mt 13, 31) 25

Fiche n° 7: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant! (Mt 16, 16b) 27

Fiche n° 8: Allez à ma vigne, vous aussi… (Mt 20, 7) 29

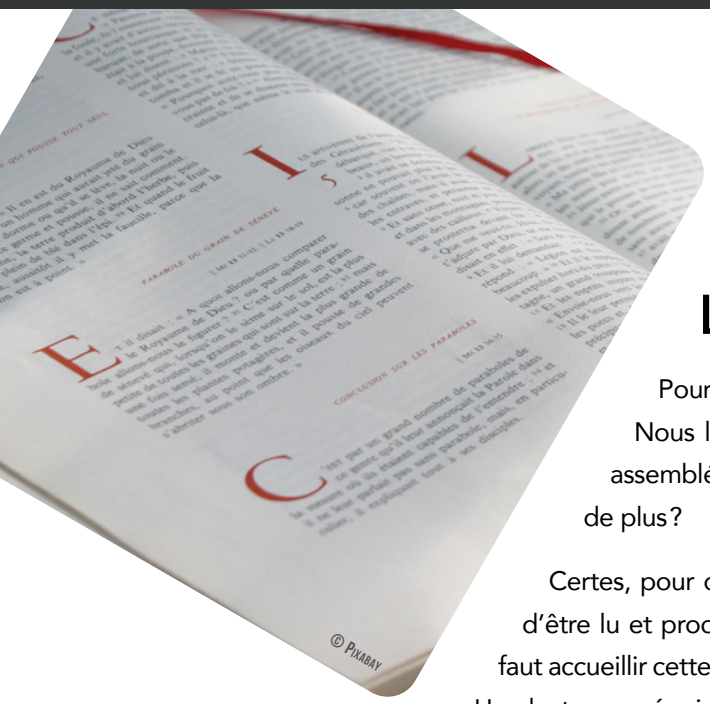
Fiche n° 9: Rendez à César… et à Dieu… (Mt 22, 21) 31

Fiche n° 10: Entre dans la joie de ton Seigneur (Mt 25, 21) 33

Mes notes 35

Retrouvez les fiches disponibles au téléchargement
sur le site internet du service diocésain de formation:

www.yonne.catholique.fr/formation



INTRODUCTION

LIRE L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU EN 2019-2020

Pourquoi se retrouver en "fraternité" pour échanger sur l'Évangile ? Nous le savons bien, la parole de Dieu nourrit déjà la prière de nos assemblées du dimanche tout au long de l'année. Avons-nous besoin de plus ?

Certes, pour que le texte devienne pour nous "Parole de Dieu", il a besoin d'être lu et proclamé. Mais pour entendre ce que Dieu veut nous dire, il nous faut accueillir cette parole, la travailler, prier, et partager, en l'interprétant en Église. Une lecture en équipe permet de se laisser saisir par la force du récit, la vigueur du témoignage. La Parole du Christ est présence, lumière et vérité ! C'est une parole qui peut rejoindre et éclairer la vie de chacun, plus largement que dans le cadre de nos assemblées dans lesquelles tous ne se retrouvent pas forcément.

Vivre en disciple de Jésus nous engage à accueillir son Évangile et à en témoigner : "*Celui qui entend la Parole et la comprend, il porte du fruit…*" (Mt 13,23) Et si la Parole de Dieu faisait advenir entre nous des fruits de fraternité ?

Ainsi, pour aider à la méditation et au partage en petites fraternités dans tout le diocèse, le **livret d'année** propose une lecture de textes de l'Évangile selon saint Matthieu, évangile que nous parcourrons en 2019-2020, lors de l'année liturgique A. Ce livret se présente sous la forme d'un cahier composé de **10 fiches** (également téléchargeables sur le site internet du diocèse) qui proposeront d'approfondir en **dix rencontres** (une par mois - de décembre à novembre - sauf en période estivale) **dix textes** lus lors des célébrations dominicales pendant l'année (le dimanche où le texte est proclamé est indiqué sur la fiche).

Les fiches n° 3, 4 et 5 (février, mars et avril 2020) permettent de vivre et d'accompagner le temps du Carême. Elles constituent une proposition pour un temps de retraite à domicile.

Enfin, pour accompagner la mise en route de ces rencontres, en plusieurs lieux du diocèse seront proposés des "*Ateliers Évangile*" : en quatre rencontres (de janvier à mai) ces séances, autour d'autres récits, auront pour objectif de nous familiariser avec l'Évangile selon saint Matthieu, sa composition et ses accents théologiques (cf. fiche E page 9 et sur le site internet du diocèse).

Un grand Merci à celles et ceux qui ont rédigé chacune de ces fiches, et aux services diocésains de la Formation et de la Communication de mettre entre nos mains un si beau livret ! Que nous puissions le parcourir à notre rythme, pour y puiser la saveur et la nouveauté que l'Évangile peut donner à nos vies. En le rédigeant, Matthieu lui-même y a trouvé de quoi renouveler son chemin de foi, quand il écrit : "C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien" (Mt 13, 52).

Père François Campagnac,
vicaire épiscopal et délégué diocésain pour la Formation

MODE D'EMPLOI

Pour chacune des fiches, nous vous proposons de vivre trois étapes :

- étape 1 : chez soi
- étape 2 : en "fraternité" (équipe locale de partage)
- étape 3 : relecture personnelle et ouverture vers le rassemblement dominical

ÉTAPE 1 : CHEZ SOI

Il s'agit d'un temps personnel à vivre chez soi.

Pour bien vivre cette première étape, choisissez un lieu dans lequel vous ne serez pas dérangé et qui favorisera la prière. Vous pouvez utiliser une image, une bougie… Il s'agit d'entrer dans une lecture priante des textes proposés, puis de répondre aux questions. Le but n'est pas de répondre à tout, mais de pointer de manière concise ce qui vous parle.

Concluez éventuellement par un ***Notre Père*** ou un ***Magnificat***.

Notez ensuite un ou plusieurs points que vous décidez de partager en petit groupe dans l'étape suivante. Retenez également une nouvelle qui vous a marqué dans le mois écoulé (un événement, une rencontre, un fait, une épreuve…) et que vous voudrez partager au début de la rencontre (étape 2).

ÉTAPE 2 : EN "FRATERNITÉ"

Il s'agit de vivre un temps de partage spirituel et fraternel. On veillera cependant à éviter le bavardage et les digressions en tout genre. Il ne s'agit pas non plus d'une réunion de travail pastoral, ni d'une réunion de formation théologique !

Il s'agit plutôt d'un temps de rencontre simple et vraie : prendre le temps de **s'accueillir et d'échanger les nouvelles** est souvent indispensable, même si cela doit rester bref. Chacun peut partager la nouvelle qu'il a préparée, dans un climat d'écoute, de discrétion et de bienveillance, sans s'interrompre : ce moment n'appelle pas au débat, la parole de chacun est à accueillir.

Une fois cela fait, démarrez nettement le **temps de partage spirituel** (allumer une bougie, prendre un des chants proposés dans la fiche de chants, écouter une musique ou lire une prière…).

Le temps de partage spirituel se déroule de la façon suivante :

- chant (à choisir dans la fiche D),
- relecture du texte de l'Évangile à haute voix,
- partage à partir des questions proposées (chacun peut exprimer ce qui a été noté et préparé chez soi),
- temps de silence ou prière libre,
- *Notre Père*,
- prière finale,
- reprise du chant ou autre.

ÉTAPE 3 : RELECTURE PERSONNELLE ET OUVERTURE VERS LE RASSEMBLEMENT DOMINICAL

Personnellement après chaque rencontre, prenez le temps de noter ce qui vous a touché, ce qui est nouveau pour vous, ce que vous voulez conserver.

Voyez, si vous le pouvez, dans votre paroisse, au cours de la messe du dimanche où sera proclamé le texte d'Évangile de la fiche, comment il serait possible de faire un lien avec la liturgie communautaire : intention de prière universelle, prière d'action de grâce, reprise ou affichage d'une phrase… (à voir selon les situations avec le prêtre ou le diacre, avec le membre de l'ÉAP chargé du pôle célébrer ou un membre de l'équipe liturgique). ◆

QUELQUES PRÉCISIONS

Je ne fais pas partie d'une fraternité ?

Si vous ne faites pas déjà partie d'une équipe de partage, d'une "fraternité", il aura fallu auparavant constituer des petites équipes dans votre paroisse.

***Quid* du texte complémentaire ?**

La citation en fin de fiche n'est pas là pour relancer un échange. Elle est une ouverture pour permettre, après ce temps de partage spirituel proprement dit, un moment de "relecture". Recueillir pour vous un "fruit" de cette méditation et de cet échange.

La rencontre : questions pratiques

Le lieu de rencontre peut être à domicile ou bien dans un local paroissial ou autre. La durée doit être fixée préalablement (commencer à l'heure et terminer à l'heure…). À chaque rencontre, prévoir un animateur qui aidera à préserver un climat d'écoute, de bienveillance et de discrétion, qui veillera à distribuer la parole à tous et à gérer le temps.

Où retrouver les textes bibliques cités dans les fiches ?

Tous les textes bibliques sont à retrouver sur le site internet : *www.aelf.org*

Fraternité : le rôle de l'animateur

La présente fiche a été réalisée à partir des remontées lors des journées de formation "Animer une fraternité" dans le diocèse.

"La paroisse n'est pas en premier lieu une structure, un territoire, un édifice, c'est avant tout la famille de Dieu, Fraternité qui n'a qu'une âme. (...) En un mot, la paroisse doit être la maison ouverte à tous et au service de tous…" (Les Fidèles Laïcs, Exhortation 1988, n° 26).

"La fraternité est un lieu d'encouragement mutuel (et pas de formation) et de relecture pour vivre les trois engagements de la vie chrétienne : annoncer l'Évangile, célébrer le Seigneur, servir nos frères." (Fiche Des fraternités pour tisser la Fraternité en Christ de Mgr Hervé Giraud, p. 11)

L'animateur est membre de la "fraternité", il vit également les étapes de la rencontre. L'animateur n'est pas un enseignant devant le groupe, il n'a pas réponse à tout.

Certaines fraternités auront le même animateur toute l'année, d'autres groupes auront un animateur qui tourne à chaque rencontre.

Fonctions de l'animation

Fonction d'organisation : mettre en place tous les moyens utiles à la fraternité avant, pendant et après (identifier les besoins, accessibilité, dispositions pratiques).

Fonction de facilitation : l'animateur est attentif à la fois à l'évolution des personnes et à celle du groupe et il gère le prévu et l'imprévu. Il facilite l'expression de chacun en reformulant ce qui est dit.

Cela consiste en 4 types d'action dans le groupe :

- aider le groupe à démarrer ou à redémarrer en fournissant d'éventuelles informations utiles,
- être attentif à ce qui se passe,
- distribuer la parole ; respecter les silences, le rythme des personnes,
- réguler les interventions de chacun.

En cas de blocage (conflits), l'animateur calme le jeu sans prendre parti, en vue de traiter le problème après la rencontre.

Fonction de production : l'animateur met en évidence à la fois les avancées dans les échanges et les évolutions dans les relations. L'animateur peut solliciter la mise par écrit, pour la mémoire du groupe, d'éléments importants. Lors de la synthèse : mettre en évidence les points essentiels et les questions qui demeurent.

AVANT LA RENCONTRE

Préparation de la rencontre en général : lire le mode d'emploi (fiche B) :

- préparer une fiche par personne (veiller au matériel),
- avoir une Bible disponible (la tradition de la liturgie si possible, ZeBible ou autres traductions),
- de quoi créer une ambiance propice à la prière (bougie, bouquet, croix, musique, chants de la fiche D),
- organiser le lieu ou contacter la personne qui reçoit pour que le nécessaire soit fait,
- selon les cas, rappeler par courrier ou par mail la date et le lieu aux participants,
- éventuellement information externe : annonces paroissiales, instances et personnes référentes, newsletter, site internet...

Préparation de la rencontre en particulier : l'animateur prépare la rencontre à partir de l'étape 2 de la fiche B.

PENDANT LA RENCONTRE

Mise en œuvre de l'étape 2 de la fiche B.

Après le suivi du déroulement, l'animateur règle la question des prochains rendez-vous et il rappelle l'étape 3 et l'étape 1 de la fiche B.

Certaines fraternités aimeront rassembler des idées fortes à partager, rassemblées sur un carnet de bord pour permettre une relecture (la fois suivante, en fin d'année…).

APRÈS LA RENCONTRE

L'animateur ou le secrétaire, s'il y en a un, pourra rédiger sur le carnet de bord, quelques points forts de l'échange, pour en laisser une trace. Le cas échéant, l'animateur se coordonne avec le futur animateur s'il y a lieu et lui transmet le carnet de bord. L'animateur peut être attentif aux liens avec la paroisse (ÉAP, équipe liturgique).

DES RÈGLES À RESPECTER

Pour l'animateur et le groupe : chaque personne doit être respectée telle qu'elle est, sans jugement. Discrétion : ce qui est dit dans le groupe appartient au groupe et n'a pas à être divulgué à l'extérieur, pas d'intrusion dans la vie personnelle de chacun (respect de la liberté).

Respect des données personnelles : si l'animateur constitue une liste de diffusion, prévoir de faire remplir un coupon (voir modèle ci-dessous).

DONNÉES PERSONNELLES

En renvoyant ce coupon, je transmets des données personnelles :

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Mail ..... Téléphone .....

❏ **j'autorise** l'Association diocésaine de Sens à collecter et utiliser mes données personnelles pour me transmettre toute information relative aux activités pastorales, paroissiales, diocésaines et sollicitations d'appel aux dons. Mes données seront conservées durant le temps que j'aurai un contact régulier avec l'Église catholique.

❏ **je n'autorise pas** l'Association diocésaine de Sens à collecter et utiliser mes données personnelles.

À ..... le : .....

Signature

Chants

Je vous ai choisis (DEV 44-63)

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis,
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés ;
Accueillez la vie que l´Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

4. Consolez mon peuple, je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

Que vive mon âme à te louer (C513)

Que vive mon âme à Te louer !
Tu as posé une lampe,
une lumière sur ma route,
Ta parole, Seigneur,
Ta parole, Seigneur.

1. Heureux ceux qui marchent dans tes voies, Seigneur !
De tout mon cœur je veux garder Ta parole,
Ne me délaisse pas, Dieu de ma joie !

2. Heureux ceux qui veulent faire Ta volonté,
Je cours sans peur sur la voie de Tes préceptes
Et mes lèvres publient ta vérité.

3. Heureux ceux qui suivent Tes commandements !
Oui, plus que l'or, que l'or fin, j'aime Ta loi ;
Plus douce que le miel est Ta promesse.

Refrains de Taizé :

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi :
La nuit comme le jour est lumière.

Jésus le Christ, lumière intérieure,
Ne laisse pas mes ténèbres me parler.
Jésus le Christ, lumière intérieure,
Donne-moi d'accueillir ton amour.

Mon âme se repose en paix sur Dieu seul :
De lui vient mon salut.
Oui, sur Dieu seul mon âme se repose,
Se repose en paix.

Seigneur, tu gardes mon âme ;
Ô Dieu tu connais mon cœur.
Conduis-moi sur le chemin d'éternité,
Conduis-moi sur le chemin d'éternité.

Puisque tu fais miséricorde (IEV 14-37 - Z129-15)

Puisque tu fais miséricorde,
Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous,
Seigneur Jésus pardonne-nous (exauce-nous).

D'APRÈS LE PS 129 (DE PROFUNDIS)

1. Des profondeurs Seigneur, je crie vers Toi,
Seigneur écoute mon cri d'appel ;
Que Ton oreille ne se ferme pas,
Entends la plainte de ma prière.

2. Si Tu retiens les fautes contre nous,
Qui dans ce monde subsistera ?
Mais le pardon se trouve près de Toi ;
Que nos cœurs s'ouvrent à Ta grandeur.

3. De tout mon cœur j'espère le Seigneur,
Et Sa parole de vérité.
Plus qu'un veilleur n'attend le jour nouveau,
Ô toi, mon peuple, attends ton Dieu.

Je veux chanter ton amour Seigneur (C19-42)

Je veux chanter ton amour, Seigneur
Chaque instant de ma vie.
Danser pour toi en chantant ma joie
Et glorifier ton Nom !

1. Ton amour pour nous est plus fort que tout,
Et tu veux nous donner la vie,
Nous embraser par ton Esprit. Gloire à toi !

2. Oui, tu es mon Dieu tu es mon Seigneur,
Toi seul es mon libérateur,
Le rocher sur qui je m'appuie. Gloire à toi !

3. Car tu es fidèle, tu es toujours là
Tout près de tous ceux qui te cherchent,
Tu réponds à ceux qui t'appellent. Gloire à toi !

Réveille les sources de l'eau vive (G 548 - CNA 769)

Réveille les sources de l'eau vive
Qui dorment dans nos cœurs
Toi ? Jésus qui nous délivre.
Toi, le don de Dieu.

1. Au passant sur la route,
Tu demandes un verre d'eau,
Toi la source de la vie. (bis)

2. Au passant sur la route,
Tu demandes un mot d'espoir,
Toi Parole qui libère. (bis)

3. Au passant sur la route,
Tu demandes une lumière,
Toi, Soleil de vérité. (bis)

Ta parole nous réveille (U 526)

Tu fais de nous un peuple de témoins,
Pour dire au monde tes merveilles.
Tu viens demeurer au cœur de chacun
Et ta Parole nous réveille.

1. Fermer les yeux pour tout quitter
Et les ouvrir sur l'inconnu.
Vouloir donner son fils unique,
Être témoin de la confiance.

2. Chanter, danser et louer Dieu,
Offrir sa faute et son péché,
Tenir sa place à chaque instant,
Témoins de ta fidélité.

4. Abandonner tous ses filets,
Répondre oui à un appel.
Changer de vie sur un regard
Témoin de notre liberté.

5. Heureux les artisans de paix,
Heureux ceux qui sont appelés,
Ta parole est Bonne Nouvelle,
Signe de ton amour pour nous.

7. Être attentif aux cris de l'Homme,
Accueillir le désir de Dieu.
Recevoir l'Esprit qui libère,
Témoin du « oui » offert à Dieu.

9 – Aimer le Père tels que nous sommes,
Choisir sans attendre demain,
Et croire en l'Amour qui appelle,
Dieu nous envoie au cœur du monde

Ta parole est présence (EDIT 18 - ADF)

Ta parole est présence,
lumière et vérité.
Un bouquet de silence
qui fleurit dans la paix.

1. Ta parole est présence,
un souffle, presque rien.
La fleur offerte en pleine absence,
la porte ouverte d'un jardin.

2. Ta parole est lumière,
une lampe la nuit.
En plein désert une rivière,
un arbre mort qui refleurit.

3. Tendresse d'un message,
de savoir que Tu viens.
Dans la prairie de nos visages,
que Tu embrasses aussi le mien.

4. Parole qui pardonne,
qui tisse le lien.
Pour soutenir qui abandonne,
Seigneur, veille sur le chemin.

ou encore :

Baptisé dans la lumière de Jésus (I297) ; Lumière des hommes (G128-2) ; Sur les routes de l'Alliance (G231) ; Esprit de Dieu, souffle de vie (K501-KY201) ; Peuple de l'Alliance (G244) ; Comme un souffle fragile (U45) ; Ouvre mes yeux Seigneur (G79-1 - CNA 424 - CNA 699) ; Tournez les yeux vers le Seigneur (A243) ; Le semeur est sorti pour semer (X55-09) ; Vivons en enfants de lumière (G14-57)

Ateliers Évangile

Quatre rencontres introductives et complémentaires aux fiches, proposées par le service diocésain de la Formation permanente.

Pour une lecture continue ou simplement quelques clés pour entrer dans le texte ; pour comprendre et découvrir la saveur de l'Évangile.

Les lieux (maison paroissiale)

- Paron : 1, rue de mont Saint-Bernard
- Pont-sur-Yonne : 46, rue Carnot
- Monéteau : 4, place de l'Église
- Toucy : 1, ruelle du Château
- Migennes : 54, rue Émile Zola
- Tonnerre : 9, rue du Pâtis
- Montréal : 8, place du Prieuré

	La fuite en Égypte (Mt 2, 13-23)	La multiplication des pains et la marche sur les eaux (Mt 14, 13-33)	Les invités à la noce (Mt 22, 1-14)	Le tombeau vide (Mt 28-1-10)
Animées par Mgr François Tricard				
Presbytère de Paron, à 20 h	**21 janvier 2020**	**18 février 2020**	**17 mars 2020**	**19 mai 2020**
Presbytère de Pont-sur-Yonne, à 20 h	**24 janvier 2020**	**14 février 2020**	**20 mars 2020**	**15 mai 2020**
Animées par le P. Hugues Guinot				
Presbytère de Monéteau, à 20 h	**15 janvier 2020**	**19 février 2020**	**18 mars 2020**	**6 mai 2020**
Presbytère de Toucy, à 18 h	**14 janvier 2020**	**18 février 2020**	**17 mars 2020**	**5 mai 2020**
Animées par le P. François Campagnac				
Presbytère de Migennes, à 18 h	**16 janvier 2020**	**20 février 2020**	**19 mars 2020**	**28 mai 2020**
Presbytère de Tonnerre, à 15 h	**14 janvier 2020**	**18 février 2020**	**17 mars 2020**	**26 mai 2020**
Presbytère de Montréal, à 20 h	**14 janvier 2020**	**18 février 2020**	**17 mars 2020**	**26 mai 2020**

VIVRE LE CARÊME 2020

Le temps du Carême est propice à nourrir notre foi dans une relation renouvelée au Seigneur Jésus. Parfois en nous laissant porter par nos frères vers le Christ, parfois en portant l'un d'eux vers la rencontre avec Jésus.

Voici quelques rendez-vous pour goûter une nouvelle Fraternité dans laquelle se donne à accueillir la miséricorde de Dieu.

CONFÉRENCE DE CARÊME 2020

Thème : Les figures de la Passion dans la Bible et le cinéma

Intervenant : père Michel Farin, jésuite, réalisateur

Date : **mardi 24 mars 2020 à 20 h 30**

Lieu : Auxerre, salle Marie Noël

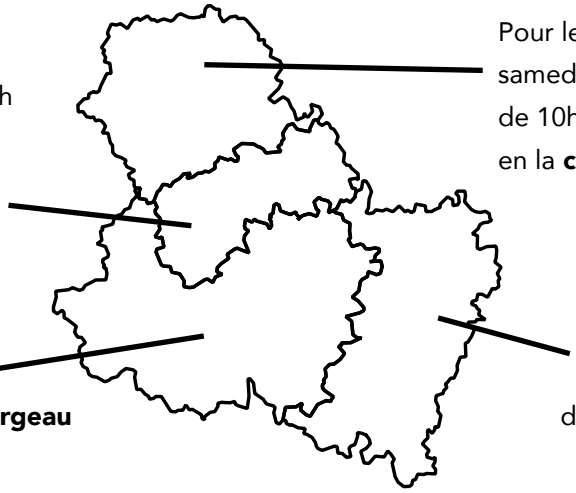
RETRAITE DE CARÊME

Les **fiches 3, 4 et 5** constituent la retraite de Carême.

Vous les trouverez aux pages 19, 21 et 23 de ce livret, ou disponibles au téléchargement sur le site : *www.yonne.catholique.fr/formation*

LES FÊTES DU PARDON

Pour le Jovinien :
samedi **4 avril 2020**, de 14h à 17h
en l'**église Saint-Jean-Baptiste**
de **Joigny**



Pour les Sénonais :
samedi **4 avril 2020,**
de 10h à 17h,
en la **cathédrale de Sens**

Pour l'Auxerrois :

samedi **28 mars 2020**,
à 14 h 30, salle du Bief à **Saint-Fargeau**

samedi **4 avril 2020**,
de 14h à 18h, en la **cathédrale d'Auxerre**

Pour l'Avallonnais :
samedi **28 mars 2020**,
de 14h30 à 17h à **Tonnerre**

samedi **21 mars 2020**,
en la collégiale Saint-Lazare à **Avallon**

À la suite de
l'Assemblée diocésaine
du 2 décembre 2017

Des fraternités pour tisser la Fraternité en Christ

"Honorez tout le monde, aimez la communauté des frères."

1re lettre de saint Pierre apôtre 2,17

Fonder la fraternité

Vivre la communion fraternelle est une exigence pour les chrétiens et un signe d'unité à donner pour que le monde croie. Saint Jean-Paul II invitait les paroisses à évoluer vers des communautés de vie : *"Pour que toutes les paroisses soient de vraies communautés chrétiennes, les autorités locales doivent favoriser (...) les* **petites communautés ecclésiales de base**, *que l'on appelle aussi* **communautés de vie**, *où les fidèles puissent se communiquer mutuellement la Parole de Dieu et s'exprimer dans le service de l'amour. (…) La paroisse n'est pas en premier lieu une structure, un territoire, un édifice, c'est avant tout la famille de Dieu,* **Fraternité** *qui n'a qu'une âme. (…) En un mot, la paroisse doit être la maison ouverte à tous et au service de tous…"* (Exhortation, *les Fidèles Laïcs*, 1988, n° 26).

> ***Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.***
>
> *Actes 2, 42*

Notre diocèse est organisé en **31 paroisses**. Pour mieux témoigner, chaque paroisse a besoin de communion et de **fraternités paroissiales**. Dans les premiers siècles, le nom propre de l'Église était "**Fraternité**" (1 P 2, 17).

Dans nos grandes paroisses actuelles, des chrétiens vivent leur foi d'une manière trop isolée, d'autres dans des engagements trop prenants, et sans lieu de ressourcement. Il nous faut donc "*développer la Fraternité*" (Vatican II), par des moments de **gratuité** et de **convivialité**. Cela permettra également aux prêtres d'assurer leur mission de communion.

Chaque baptisé, comme "prêtre, prophète et roi", est appelé à **célébrer** le Seigneur ("prêtre"), à **annoncer** au monde l'Évangile ("prophète") et à **servir** la fraternité ("roi"). Les quelques orientations qui suivent peuvent nous aider à développer et à structurer des **fraternités** par village, par quartier ou par affinité. Certaines équipes sont déjà des lieux pour vivre la Fraternité (par exemple dans les mouvements).

Quelques repères pour être dans une fraternité

Des rencontres fraternelles régulières

Un membre d'une fraternité s'engage, dans une certaine durée, à participer à une **rencontre régulière** de 4 à 8 personnes.

Des **fiches** diocésaines sont éditées chaque mois : elles constituent un soutien pour méditer la Parole de Dieu, réfléchir la vie ordinaire à la lumière de l'Évangile, entendre des appels et grandir dans l'amour fraternel.

La **fréquence** et les **lieux de rencontre** sont décidés en fraternité (une fois par semaine, une fois par mois… habituellement chez les uns ou les autres).

La fraternité est un lieu d'encouragement mutuel et de relecture pour vivre les trois engagements de la vie chrétienne : annoncer l'Évangile, célébrer le Seigneur, servir nos frères.

Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres… Soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement.

Romains 12, 10-15

Trois temps en dehors des rencontres

En dehors des rencontres habituelles, chaque membre s'engage à prendre **trois temps** pour prier, servir et se former, avec le soutien et l'encouragement des prêtres.

1. Un temps pour prier

Chaque membre s'engage à prendre dans sa semaine un temps de prière, en dehors de la messe dominicale, en fonction de ses possibilités : méditation des textes du jour, adoration, messe en semaine, Liturgie des Heures, chapelet, prière de Taizé… Chaque membre s'engage à dire quotidiennement le Notre Père et le Magnificat.

2. Un temps pour servir

Le service du prochain est la manière la plus simple d'aimer et de témoigner du Christ. Le service peut consister à prendre le temps de rencontrer une personne isolée, âgée ou malade. On peut aussi s'engager à porter la communion à un membre de la communauté paroissiale. On peut aider à l'alphabétisation, l'accueil des migrants ou des personnes démunies, proposer des soutiens scolaires…

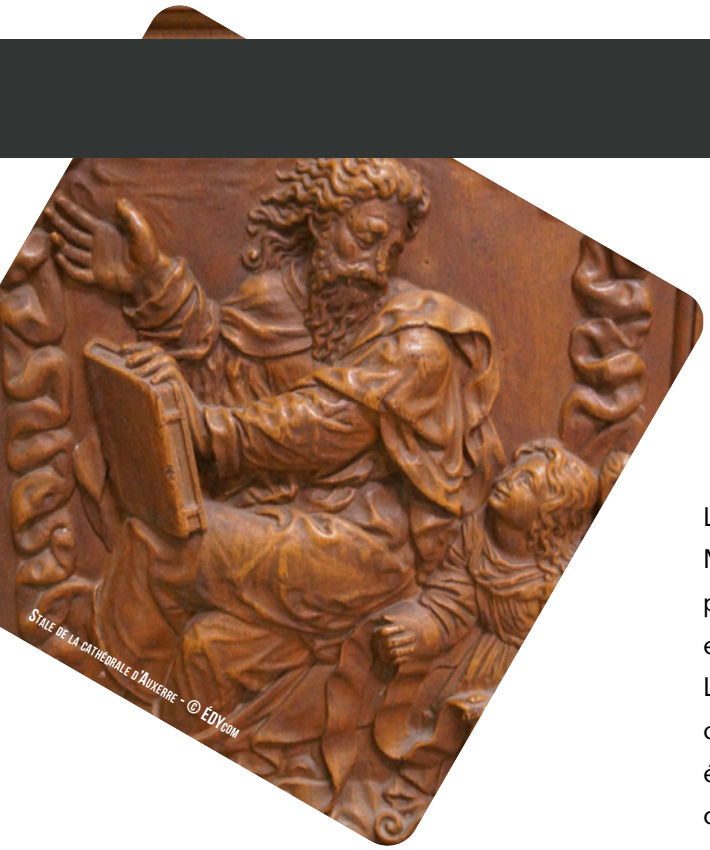
3. Un temps pour se former

Dans un monde de plus en plus complexe il est essentiel de se former, par exemple par la lecture d'un article ou d'un livre proposé par le diocèse. On peut se former aussi sur internet ou avec d'autres, le samedi matin ou encore une heure avant la messe, au rythme de l'année liturgique. Plus on approfondit notre foi, plus la Fraternité se fait inventive.

+ Hervé Giraud
archevêque de Sens & Auxerre

Va trouver mes frères…

Évangile selon saint Jean 20, 17



Pour entrer dans l'Évangile selon saint Matthieu

Le Nouveau Testament s'ouvre sur l'Évangile selon saint Matthieu. C'est le premier des évangiles dans nos bibles car les premiers chrétiens avaient recours à lui plus qu'aux autres. En effet, il est l'Évangile catéchétique et ecclésial par excellence. L'alternance entre discours de Jésus et récits des actes de Jésus convient bien à une initiation au mystère de la foi en Christ. Il a été composé après celui de Marc et à peu près en même temps que celui de Luc (vers 85).

Un auditoire déjà en quête de Dieu

Attribué à Matthieu (sans doute le personnage de Lévi collecteur d'impôts appelé par Jésus) et à ses compagnons, ce texte s'adresse à un auditoire déjà en quête de Dieu, pour la plupart sur le chemin de la foi juive. Les références à la Loi de Moïse, aux scribes et pharisiens, colorent ces pages, ainsi que la présence de nombreuses citations de l'Ancien Testament, explicites ou implicites. Mais cela ne doit pas être trop déroutant pour nous. Notes et commentaires des éditions de nos bibles nous aideront à replacer dans leur contexte tel ou tel point. Jésus est venu pour accomplir, ce qui était contenu dans la Loi de Moïse. Et la richesse de son message dépasse de loin les éventuelles difficultés.

L'enfance de Jésus

Matthieu introduit son Évangile par deux chapitres sur l'enfance de Jésus, mais, à la différence de Luc, avec Joseph comme personnage central, et non pas Marie. Les chapitres 3 et 4, 1-11 sont comme un prologue à la mission de Jésus : présentation de la mission de Jean Baptiste, baptême puis tentations de Jésus au désert, et enfin établissement de Jésus à Capharnaüm. C'est alors qu'il entame son ministère public : "À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : "Convertissez-vous : le Règne de Dieu s'est approché"(Mt 4, 17)".

Cinq grands discours

Le corps de l'Évangile de Matthieu est structuré autour de cinq grands discours de Jésus. Ces enseignements de Jésus ne restent pas lettre morte : les autres chapitres montrent comment Jésus met en pratique et manifeste ce qu'il a dit, par des actes et des gestes concrets à l'occasion de nombreuses rencontres. Cette alternance de discours et d'actes rythme le corps de l'Évangile.

- Dans les chapitres 4,12 à 11,1, Jésus inaugure le Royaume des cieux, avec le fameux "Sermon sur la montagne" (Mt 5 - 7). Sa mission s'exerce auprès du peuple.

- Dans les chapitres 11,2 à 16,12, le Royaume des cieux s'étend, avec le discours sur la mission (Mt 10), puis le discours en paraboles (Mt 13).
- Dans les chapitres 16,13 à 20,34 : mais qui est donc Jésus ? Et comment le suivre ? À ces questions, est associé le discours sur l'Église (Mt 18).
- Dans les chapitres 21,1 à 25,46, le Roi-Messie est à Jérusalem. Est délivré là le "discours eschatologique" sur le projet de Dieu et sur la fin (Mt 25).
- Le ministère public de Jésus se déploie donc jusqu'au chapitre 20 (en Galilée jusqu'au chapitre 18, puis en route vers Jérusalem aux chapitre 19 et 20), puis nous entrons plus précisément dans son ministère à Jérusalem (chapitres 21 à 25).
- La fin de l'Évangile est consacrée au récit de la Passion, avec les chapitres 26 et 27, et au récit des apparitions postpascales (chapitre 28).

Plan de l'Évangile selon saint Matthieu

- 1,1 – 2,23 : Prologue 1 : l'enfance de Jésus
- 3,1 – 4,16 : Prologue 2 : Jean le Baptiste et Jésus
- 4,17 – 8,17 : Jésus annonce la Bonne Nouvelle
- 8,18 – 12,21 : Jésus, missionnaire du Royaume
- 12,21 – 16,20 : qui est Jésus ?
- 16,21 – 20,34 : l'enseignement sur l'Église
- 21,1 – 25,46 : à Jérusalem, Le Fils de l'homme juge
- 26,1 – 28,20 : à Jérusalem, la Pâque du Fils de l'homme

L'envoi ultime en mission par le Ressuscité

Au fil de la lecture et de la méditation de l'Évangile selon saint Matthieu, le lecteur prendra la mesure de l'universalité du message de Dieu. D'abord révélée au peuple de la première alliance, la promesse de Dieu-avec-nous, l'Emmanuel, est pleinement accomplie en Jésus Christ, pour tous les hommes et pour toutes les nations. Pour cela, qu'on se laisse illuminer par l'épisode des mages venus de toutes les contrées de la terre (Mt 2, 1-12) et par les tout derniers versets de l'Évangile, l'envoi ultime en mission par le Ressuscité : "Allez donc de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps" (Mt 28, 19-20).

Oui, il sera avec nous tout au long de son évangile. Bonne traversée !

Père Christophe Raimbault
Enseignant à l'Institut Catholique de Paris

Bibliographie, pour aller plus loin

- Claude Tassin, *L'évangile de Matthieu : commentaire pastoral*, Editions Centurion 1991. Réédité dans Les Évangiles : textes et commentaires, Éditions Bayard 2001.
- Claude Tassin, *Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu*, Cahiers Evangile n° 129, Éditions du Cerf, septembre 2004.
- Pierre Bonnard, *L'évangile selon saint Matthieu*, Éditions Labor et Fides, 4e édition 2002.
- Elian Cuvillier, *L'évangile selon Matthieu, dans Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de Camille Focant et Daniel Marguerat, Éditions Bayard - Labor et Fides, 2012, pp. 21-151.
- M. Hubaut, *L'alliance est accomplie, commentaire de l'évangile selon saint Matthieu*, Éditions Salvator 2016.

Le songe de Joseph (Mt 1, 18-24)

Dès le premier chapitre de son évangile, Matthieu essaye de répondre à la difficile question : d'où vient Jésus ? Après la longue généalogie (1, 1-17), ce récit du songe de Joseph veut plus encore inscrire celui qui est de Dieu dans la lignée de David. Face à des objections concernant la naissance et donc l'identité de Jésus, ce récit témoigne de la recherche des premiers chrétiens pour découvrir la cohérence de leur foi.

Le songe de Joseph, évangile selon saint Matthieu (1, 18-24)

18 Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ;
avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.
19 Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida
de la renvoyer en secret.
20 Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : "Joseph,
fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré
en elle vient de l'Esprit Saint ; 21 elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire :
Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés."
22 Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :
23 Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se
traduit : "Dieu-avec-nous".
24 Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

Pour méditer

Nous connaissons tous des représentations de "l'Annonce faite à Marie", dans les vitraux ou les tympans de nos églises, ou encore faites par les plus grands peintres. Mais peu ont représenté "l'Annonce faite à Joseph". Car il s'agit bien ici d'une annonciation, rappelant les annonces de naissance dans l'Ancien Testament (Gn 16,11 ; 17,19 ; Is 7,14).

Pourtant le début du récit nous présente une situation bloquée. Marie, accordée en mariage à Joseph, est enceinte par l'action de l'Esprit Saint, et Joseph, qui ne connaît pas l'origine de cet enfant, doit la répudier. Dans le judaïsme ancien, les fiançailles font partie du mariage, comme un engagement décisif avant que les jeunes fiancés, souvent encore adolescents, ne vivent sous le même toit. Confronté à un adultère supposé, qui nécessite d'après la Loi une dénonciation publique (cf. Nb 5,11 ; Dt 22, 23-24), Joseph préfère peut-être par amour, rompre sans bruit et ainsi sauver Marie. Présenté par l'évangéliste comme un homme *juste*, Joseph veut obéir à la Loi, mais en faisant preuve de miséricorde. On peut se demander en quoi le fait d'être un homme juste permet une répudiation, même secrète ! Le terme "juste" ne signifie pas irréprochable, mais fidèle à la Loi qui est l'expression

de la volonté de Dieu. Une intervention extérieure va dénouer la situation et déplacer la notion de justice. Joseph va passer de la dénonciation à l'annonciation!

Dans les récits d'annonciation, l'ange du Seigneur représente Dieu lui-même. Dans le langage biblique, le songe est plus qu'un doux rêve: c'est la façon imagée de rendre compte d'une aventure intérieure où quelque chose d'essentiel est engagé, de dire que Dieu parle au cœur. Le message de l'ange est autant une révélation pour le lecteur qu'une mission pour Joseph: prendre chez lui Marie et donner un nom à cet enfant qui le fera entrer légalement dans la lignée de David. Dans le monde juif, donner un nom à quelqu'un, c'est lui donner son identité et sa mission. Jésus signifie "le Seigneur sauve" Ce nom deviendra réalité, car c'est "*lui qui sauvera son peuple de ses péchés*" (v. 21).
Joseph n'a donc rien à craindre du jugement de Dieu ou de celui des autres. Tout se dissipe et un avenir s'ouvre au cœur d'une situation inextricable. Avant même de voir cet enfant, il vient de faire l'expérience d'être sauvé, d'être tiré d'une impasse par une parole qu'il reçoit et le dépasse. Joseph est juste, non pas en appliquant la Loi à la lettre, mais en s'ajustant à la Parole, au projet de Dieu.

Au-delà du nom et de la mission de Jésus, Matthieu veut aussi nous révéler que celui-ci accomplit la promesse de Dieu, annoncée dans les Écritures et particulièrement par le prophète Isaïe (Is 7,14): l'*Emmanuel* vient manifester la présence indéfectible de Dieu auprès de chacun. Dieu est pour nous, et ne sera jamais contre nous. D'ailleurs, la précision - *qui se traduit "Dieu-avec-nous"* – fait inclusion avec "*Je-suis-avec-vous tous les jours…*" (Mt 28,20). Jésus reste pour toujours notre meilleur supporter! ◆

Texte complémentaire

Pape François, homélie du mardi 18 décembre 2018

> "Ne perdez pas la capacité de rêver l'avenir, de rêver notre famille, nos enfants, nos parents. Les prêtres non plus, ne la perdez pas, rêvez à vos fidèles, à ce que nous voulons pour eux. Rêver, c'est ouvrir des portes et demeurer fécond pour l'avenir." ◆

Pour partager

1. Dans notre vie personnelle, avons-nous en mémoire des situations où Dieu ne s'est pas présenté à nous de la façon dont nous l'attendions?

2. Joseph est un homme juste, non pas en appliquant la Loi à la lettre mais en s'ajustant au projet de Dieu, même s'il ne comprend pas tout. Et nous, comment sommes-nous justes?

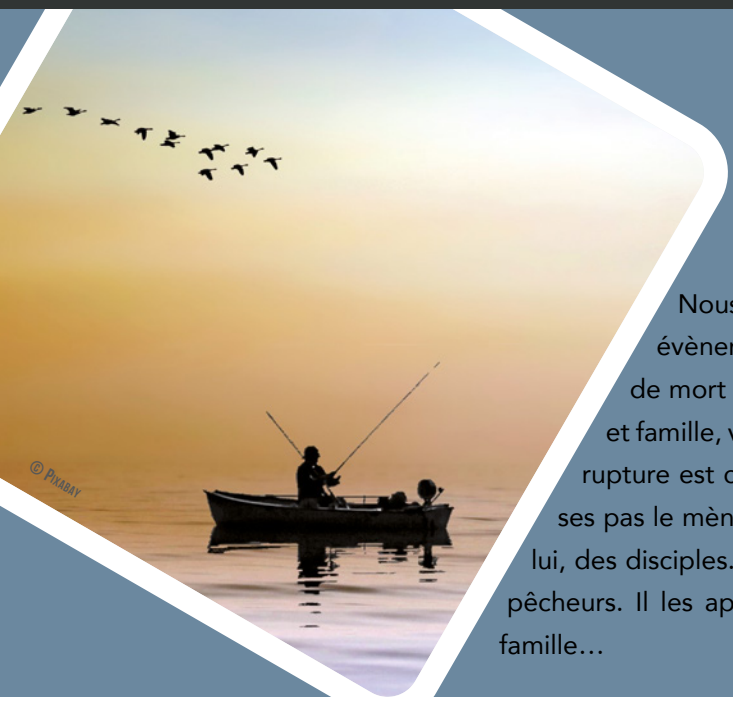
3. Dans notre monde aujourd'hui comme dans notre Église, il y a parfois des situations ou des fonctionnements à dénoncer. Lesquels repérons-nous? Mais il y a aussi souvent des événements ou des rencontres où une bonne nouvelle est à révéler ou à annoncer. Lesquels repérons-nous?

4. Dieu rejoint la famille humaine. Loin de chercher un idéal, il vient prendre soin de nos familles dans leur diversité. Que pourrions-nous partager de nos familles aujourd'hui, de leur visage, de leur complexité? En quoi ce récit est une bonne nouvelle pour nos familles? Et pour différents couples que nous connaissons?

5. Peut-être connaissons-nous des représentations artistiques de l'annonce faite à Joseph? (Georges de la Tour, Arcabas…) Et si nous osions en présenter une en partageant ce qu'elle nous inspire? ◆

Pour prier

Dieu notre Père,
Tu as promis à Ton peuple la venue d'un Sauveur.
Lorsque notre monde désespère,
quand la paix de Noël paraît un rêve inaccessible,
viens nous rappeler que Tu es
un Dieu qui tient parole.
Ton Fils Jésus est au milieu de nous
et Il nous conduit à la vie,
lui qui règne avec Toi et le Saint Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. ◆



Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes (Mt 4, 19)

Nous suivons les premiers pas de Jésus dans sa vie publique. Un évènement le décide : l'arrestation de Jean Baptiste et la menace de mort qui pèse sur celui-ci. Jésus se décide à tout quitter : travail et famille, village natal et patrie, vie réglée et sans trop de surprises. La rupture est consommée, le "cordon ombilical" est coupé… Ce faisant, ses pas le mènent auprès du Lac. Et il commence à rassembler autour de lui, des disciples. Il les appelle… à le suivre, en quittant familles et filets de pêcheurs. Il les appelle et fonde une communauté fraternelle, comme une famille…

L'appel des disciples, évangile selon saint Matthieu (4, 12-23)

12 Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée.
13 Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans
les territoires de Zabulon et de Nephtali.
14 C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe :
15 Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des
nations !
16 Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans
le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.
17 À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : "Convertissez-vous, car le royaume des
Cieux est tout proche."
18 Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son
frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs.
19 Jésus leur dit : "Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes."
20 Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.
21 De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient
dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela.
22 Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.
23 Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du
Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple

Pour méditer

Nous n'avons pas encore complètement quitté le temps de Noël, pour que nous ayons oublié que la prophétie d'Isaïe, à laquelle Jésus se réfère, a été lue dans la nuit de Noël. Jésus est vraiment venu pour cela : rapprocher Dieu et être lumière dans les ténèbres… pour que nous voyions plus clair dans la vie.

Jésus entame sa "tournée évangélique" et aussitôt une équipe se met en place. C'est le bon réflexe.

À chaque fois que nous voudrons faire résonner l'Évangile et nous engager sur cette voie, ayons ce réflexe de regarder autour de nous, et de nous embaucher les uns les autres, de ne pas partir seuls, mais de privilégier plutôt l'esprit d'équipe. Le mois de janvier est traditionnellement marqué par la prière pour "l'unité des chrétiens". Rappelons-nous alors que l'Église est une "équipe"… voire que Dieu aime cette "équipe de communautés" en dialogue pour annoncer le salut. Regardons autrement pour faire peut-être équipe avec ceux que nous n'attendrions pas de voir à nos côtés. "Faire équipe", c'est allier richesse de la différence et force d'une action commune.

Jésus se situe là au "carrefour de nations", belle expression qui réhabilite les frontières. La frontière est plus souvent vue négativement comme un lieu polémique. Elle devient le lieu du "possible". Jésus va et vient dans cette région. C'est Dieu hors des "temples" et des constructions en dur. Jésus est Dieu qui vient habiter parmi nous, comme en une tente, habitation légère qui ne met pas à l'écart ni ne sépare de la vie du monde. C'est là qu'il appelle les premiers disciples, des pêcheurs, détournant et orientant leur profession. Ils sont des manuels et non des spécialistes en religion. Ils seront pêcheurs d'hommes, dans un monde mouvant et inattendu, autant que la mer.

La rapidité de leur réponse ne doit pas faire illusion. Bien des intermédiaires, à commencer par Jean Baptiste, ont œuvré, pour que l'appel de Jésus soit décisif. La page se tournait avec Jean Baptiste… mais sans nostalgie, les disciples se laissent appeler par Jésus. C'est un exemple pour nous qui avons du mal à aller de l'avant. ◆

Pour partager

1. La Parole de Dieu inspire librement Jésus lorsqu'il lit Isaïe. Avons-nous ce sentiment que Dieu nous parle le dimanche…?

2. Quand Jésus entame sa "tournée évangélique", il crée une équipe. Avec qui est-ce que j'aime faire équipe? Et pourquoi ou pour quoi? Quelles sont mes qualités personnelles à mettre au service de l'Église et de Dieu?

3. Quelle actualité de guerres, de violences, de catastrophes annoncées, nous semble rendre urgente la décision de suivre Jésus?

4. Qu'avons-nous à laisser au quotidien pour suivre Jésus? Ai-je le sentiment d'avoir parfois hésité… refusé de changer quelque chose à ma vie. Et pourquoi?

5. La rencontre est à vivre "au carrefour des nations". Quels sont les "carrefours" pour moi aujourd'hui? ◆

Pour prier

Père,
Tu m'appelles à respecter Ta Création.
Me voici!
Ô Christ,
Tu m'appelles à donner ma vie pour mes frères.
Aide-moi!
Esprit de Dieu,
Tu m'appelles à me lancer avec courage.
Viens à moi!
Pour le service des hommes et la vie de Ton Église, je veux discerner Ton appel et y répondre chaque jour, avec joie! ◆

Texte complémentaire

Martin Luther King

"Chacun de nous porte en soi, cachées, des forces créatrices. Il a le devoir de les découvrir et de les utiliser. Lorsque quelqu'un a découvert pourquoi il a été créé, il doit essayer de réaliser quelque chose de façon telle que personne ne soit capable de le faire mieux que lui. (…) Personne n'est capable de réaliser quelque chose d'exceptionnel s'il n'a pas le sentiment d'avoir été appelé spécialement pour cela, en un mot, s'il n'a pas la vocation. Sois ce que tu es, mais, sois-le à fond! " ◆

Ce que vous faites pour devenir des justes... (Mt 6, 1)

Le Carême est un temps de conversion, de retour vers le Père à l'image du Fils prodigue de la parabole (Lc 15,11-32).

Avec l'Évangile du Mercredi des Cendres, Jésus nous indique quels moyens employer pour cela, aumône, prière et jeûne sont en quelque sorte les piliers d'un carême fructueux.

Enseignements, Évangile selon saint Matthieu (6, 1-6 ; 16-18)

01 Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous
faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.
02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites
qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient
des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. 03 Mais toi, quand tu fais
l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, 04 afin que ton aumône reste dans
le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.
05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les
synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous
le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. 06 Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la
plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans
le secret te le rendra.
16 Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine
défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu
leur récompense. 17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; 18 ainsi, ton
jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ;
ton Père qui voit au plus secret te le rendra.

Pour méditer

Dans ce passage du Sermon sur la Montagne, Jésus nous demande que notre piété ne soit pas ostentatoire. Il ne s'agit pas de se cacher pour vivre notre foi ; il s'agit plutôt d'être sincère dans notre pratique religieuse, de chercher à travers elle à renforcer notre relation à Dieu, de vivre l'Évangile, et non de nous faire remarquer. Mais, dans cet Évangile que nous entendons le Mercredi des Cendres, Jésus nous indique un chemin de conversion que nous pouvons emprunter pour vivre le Carême, en nous parlant successivement de l'aumône, de la prière et du jeûne. Beaucoup de passages bibliques sont construits en plaçant ce qui est le plus important dans une position centrale. Ici, c'est donc la prière.

Un Carême bien vécu est ainsi un temps où notre prière se fait plus intense. Jésus nous invite ici à une prière personnelle, dont chacun pourra trouver la forme qui lui convient le mieux : oraison silencieuse, méditation d'un passage de la Bible, prière des psaumes, récitation du chapelet ou de la prière de Jésus, les possibilités sont nombreuses. Et la prière liturgique, au sein de la communauté rassemblée pour la messe dominicale voire pour la messe de semaine ou un chemin de croix, peut compléter cette prière personnelle.

Saint Augustin écrit dans l'un de ses sermons (sermon 206) que la prière a deux ailes, qui sont l'aumône et le jeûne dont Jésus nous parle aussi aujourd'hui.
L'aumône, c'est l'exercice concret de l'amour du prochain à travers la solidarité et le partage. Partage de notre argent, et nous sommes tous l'objet de multiples sollicitations, notamment d'organismes caritatifs entre lesquels il nous faut choisir ; mais aussi, et c'est peut-être plus difficile, partage de notre temps aujourd'hui si précieux, en visitant des personnes malades, isolées, âgées, déprimées, en acceptant aussi de passer du temps avec des personnes ennuyeuses, comme nous y invitait non sans humour le pape François en énumérant les différentes œuvres de miséricorde (bulle d'indiction du jubilé de Miséricorde, n° 15)
Quant au jeûne, il consiste à se priver de quelque chose, non pas tant pour le redonner en aumône, mais plutôt pour se mettre dans une attitude d'attente, pour prendre conscience que Dieu nous donnera tout ce dont nous avons besoin. Traditionnellement, le jeûne porte sur l'alimentation, la pratique s'en est largement perdue chez nous, mais reste vivace dans les Églises d'Orient. Peut-être y a-t-il là quelque chose à redécouvrir, car restreindre sa nourriture, c'est renoncer en partie à satisfaire un besoin vital et, ainsi, symboliquement, mourir à soi-même pour mieux renaître à la vie de Dieu. Mais on peut aussi, pendant le Carême, décider de jeûner d'internet, de télévision, ou avoir un bon prétexte pour arrêter de fumer. À chacun de trouver ce dont il serait bon de se détacher pour se rapprocher de Dieu, en se souvenant, comme le dit saint Jean de la Croix, qu'un fil à la patte peut empêcher l'oiseau de voler. ◆

Pour partager

1. Quels efforts pensons-nous utiles de faire pendant le Carême dans le domaine de l'aumône, de la prière et du jeûne ?

2. Quels liens voyons-nous entre l'aumône, le jeûne et la doctrine sociale de l'Église, notamment en matière de partage des ressources et d'écologie ?

3. Que pensons-nous de la mise en garde de Jésus demandant d'éviter une piété ostentatoire ? Comment vivre cela dans notre Église ? ◆

Pour prier

Seigneur, aide-nous à nous simplifier par le jeûne,
à Te prier avec ferveur,
et à purifier nos regards et nos gestes.
Nous qui jeûnons dans le corps,
apprends-nous à jeûner aussi dans l'esprit,
à délier tout lien d'injustice, à briser les violences.
Permets que nous donnions du pain
à ceux qui ont faim,
que nous ouvrions nos maisons
aux pauvres, qui n'ont pas de toit,
afin de recevoir du Christ le grand amour. ◆

Texte complémentaire

Pape François, extrait du message pour le Carême 2019, 4 octobre 2018

"Le Carême est un signe sacramentel de conversion qui appelle les chrétiens à incarner de façon plus intense et concrète le mystère pascal dans leur vie personnelle, familiale et sociale en particulier en pratiquant le jeûne, la prière et l'aumône. Jeûner, c'est apprendre à changer d'attitude à l'égard des autres et des créatures : de la tentation de tout "dévorer" pour assouvir notre cupidité, à la capacité de souffrir par amour, laquelle est capable de combler le vide de notre cœur. Prier afin de renoncer à l'idolâtrie et à l'autosuffisance de notre moi, et reconnaître qu'on a besoin du Seigneur et de sa miséricorde. Pratiquer l'aumône pour se libérer de la sottise de vivre en accumulant toute chose pour soi dans l'illusion de s'assurer un avenir qui ne nous appartient pas. Il s'agit ainsi de retrouver la joie d'aimer Dieu, d'aimer nos frères et le monde entier, et de trouver dans cet amour le vrai bonheur." ◆

Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !

(Mt 27, 45-61)

Ce passage d'Évangile, que nous entendrons aux Rameaux, nous plonge dans les dernières heures de la Passion du Christ. Condamné à la croix, sa mort est désormais inévitable, lui qui pourtant est "Fils de Dieu", comme le proclamera le centurion romain au pied de la croix. Devant l'épaisseur de ce drame, tout semble vaciller, même la création. Saurons-nous voir les signes d'espérance qui dévoilent les promesses d'un Dieu toujours présent ?

La mort de Jésus, évangile selon saint Matthieu (15, 20-47 ; 16, 1-8)

45 À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la
neuvième heure.
46 Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : "Éli, Éli, lema sabactani ?", ce qui veut dire :
"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"
47 L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : "Le voilà qui appelle le prophète
Élie !"
48 Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit
au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire.
49 Les autres disaient : "Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver."
50 Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.
51 Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre
trembla et les rochers se fendirent. 52 Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints
qui étaient morts ressuscitèrent, 53 et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils
entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens.
54 À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui,
gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : "Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !"
55 Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la
Galilée pour le servir. 56 Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de
Joseph, et la mère des fils de Zébédée.
57 Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph,
et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. 58 Il alla trouver Pilate pour demander le corps de
Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette.
59 Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, 60 et le déposa dans le tombeau
neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et
s'en alla.
61 Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Pour méditer

Malgré la sobriété de l'auteur, l'épaisseur dramatique du récit ne peut nous échapper. Nous assistons ici à l'agonie de Jésus et à son ensevelissement, tandis que le tragique culmine au verset 50 dans le grand cri et la mort du Christ. La mort est déjà en soi une butée pour notre être qui aspire tout entier à la vie, alors comment concevoir sans révolte celle du Fils de Dieu ?

La Création elle-même semble hurler son trouble : la lumière laisse place aux ténèbres (v.45), ce qui était stable vacille et tremble tandis que ce qui était dur comme le roc se fend (v.51). Le monde semble perdre ses assises les plus solides. D'autres signes plus spectaculaires encore accompagnent la mort du Fils de Dieu : les défunts sortent de leurs tombeaux (v.52 - 53) tandis que le rideau du Sanctuaire se déchire (v.51). Phénomènes étranges et inquiétants, à première vue. Pourtant, ces images apocalyptiques ne seraient-elles pas avant tout des signes d'espérance, comme un discret dévoilement de la promesse de Dieu déjà présente au cœur même de nos ténèbres ? Promesse d'un Dieu qui n'abandonne jamais et dont l'accès est rendu possible à tous (signe de la déchirure du voile) ; promesse d'un Dieu qui donne la Vie (signe de la résurrection des morts).

Dieu n'est pas le seul ici à faire signe : l'humanité, elle aussi, se montre capable d'offrir une réponse d'amour au drame qui se déroule sous ses yeux. Il s'agit de signes discrets, fragiles, insignifiants, voire inutiles. Il y a cet homme qui court donner à boire (v.48), il y a ce centurion qui proclame sa foi mais après coup (v.54), il y a ces femmes qui observent au loin (v.55) et Joseph d'Arimathie qui arrive alors que le Christ est déjà mort (v.58) et qui s'occupe de l'ensevelir. Enfin, il y a ces deux femmes, assises et désœuvrées devant le sépulcre, ne pouvant plus servir leur Maître, pourtant présentes (v.61). Pas de miracle dans ces signes, mais un amour qui sait rester présent jusque dans l'épaisseur du drame de celui qui souffre et meurt.

De même dans nos vies, la foi n'immunise pas contre la souffrance et la mort. Cette épaisseur dramatique, nous la traversons tous au cours de notre existence. Pourtant, ce récit évangélique nous le rappelle : dans les heures les plus sombres, il existe déjà des signes d'espérance, de vie et d'amour. ◆

Pour partager

1. La mort du Christ est un élément essentiel de la foi chrétienne (ce que l'Église appelle le "kérygme"). Quelle place prend-elle dans ma foi ? Est-ce qu'il m'arrive de la méditer au cœur de ma prière ? En quoi cela peut-il m'être difficile ?

2. Au v.61, il est dit que les femmes "étaient là". Si je relis mon histoire, ai-je déjà expérimenté le fait d'"être là", sans rien "faire" d'autre que d'être présent, auprès de celui qui traverse une épreuve ? Comment l'ai-je vécu ?

3. Nous traversons des heures parfois sombres. Quels signes d'espérance, de retour à la vie, de résurrection est-ce que je perçois dans la vie du monde et de l'Église aujourd'hui ? Dans ma paroisse ? Dans ma propre vie ? ◆

Pour prier

Extrait de l'hymne pour l'office des lectures du vendredi saint

La Parole en silence se consume pour nous.
L'espoir du monde a parcouru sa route.
Voici l'heure où la vie retourne à la source :
dernier labeur de la chair mise en croix.

Le rideau se déchire dans le Temple désert.
La mort du Juste a consommé la faute,
et l'Amour a gagné l'immense défaite :
demain, le Jour surgira du tombeau ◆

Texte complémentaire

Claude Tassin, L'Évangile de Matthieu, textes et commentaires, Bayard, 2001, p. 262

> "Au-delà des enjeux visibles, ce sont la foi et la non-foi en Jésus qui s'affrontent… Dans cet affrontement, le lecteur chrétien n'est pas en position de juger les juges du Christ : il peut simplement se demander dans quel camp de ce gigantesque procès le situe son propre comportement quotidien." ◆

Allez ! De toutes les nations faites des disciples...

(Mt 28, 19)

En cette fête de l'Ascension, avant que Jésus ne monte retrouver son Père, il s'adresse aux onze disciples. Ce passage de l'Évangile est appelé "l'envoi en mission" car Jésus envoie en mission ses disciples mais aussi tous ceux qui au sein de l'Église deviendront membres du corps du Christ.

Envoi en mission, évangile selon saint Matthieu (28, 16-20)

16 Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.
17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.
18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.
19 Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."

Pour méditer

Matthieu ne termine pas son Évangile par le récit de l'Ascension seulement, comme Luc et Marc, mais par les paroles du Christ. Au niveau de la narration, ces paroles sont adressées aux onze disciples rassemblés, cependant la promesse de Jésus "jusqu'à la fin du monde" nous permet de comprendre que nous aussi, lecteurs, nous sommes concernés. Jésus est avec moi au moment où je lis ces lignes, comme il l'a été auprès des Onze par sa Parole. Ce n'est pas un hasard si Jésus donne rendez-vous en Galilée, qui est également connue pour s'appeler "la Galilée des nations" (cf. fiche n° 2). De plus, la scène se déroule sur la montagne, lieu privilégié dans les Écritures où Dieu se manifeste Dieu.

Les onze disciples ont un grand respect envers Jésus et le montrent en se prosternant. Mais Matthieu attire notre attention sur le fait que certains doutent, tout comme nous, lecteurs, il nous arrive d'hésiter dans notre vie. La manière formelle de Jésus, d'affirmer que tout pouvoir lui a été donné au ciel et sur la terre, souligne son autorité. L'étymologie du mot "autorité" renvoie à la notion de faire grandir : la véritable autorité, est celle qui donne à l'autre la possibilité de grandir. Jésus n'éradique pas les doutes des disciples car il sait, qu'en donnant son ordre, ils tireront les meilleures leçons de leurs actions.

Mettez-vous en marche et évangélisez. Jésus attend que de nouveaux disciples soient formés et qu'ils apprennent à faire ce qu'il a enseigné, afin que son Église se propage partout dans le monde. Ce passage

de l'Évangile fait le lien entre être disciple et être baptisé – étymologiquement "être plongé" - dans la Trinité "au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit", pour accomplir la volonté de Dieu à travers les commandements du Christ.

De plus, Il fait la promesse de sa présence perpétuelle à nos côtés. Présence qui est fortement soulignée chez Matthieu si nous faisons le lien entre le chapitre 1 au verset 23 où "on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : "Dieu-avec-nous"" et le dernier verset du chapitre 28 : "Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (cf. fiche n° 1).

À travers l'Évangile de Matthieu, Jésus le Christ s'adresse à nous et nous invite à témoigner qu'Il est vraiment ressuscité ; en devenant ses disciples et en "faisant des disciples". Laissons-nous évangéliser par les Écritures, recevons et transmettons la Parole de Dieu ! ◆

Pour partager

1. Cet évangile nous parle de l'envoi missionnaire de Jésus : "Allez !". Aujourd'hui, comment le recevons-nous ?

2. Il nous arrive de douter, comme certains disciples. Dans ma mission, quels sont les doutes ou les fatigues qui m'empêchent de me mettre en route ?

3. Pour propager la Bonne Nouvelle, quelles sont les "nations" vers lesquelles Dieu m'envoie aujourd'hui ? Comment les rejoindre ? Ai-je les moyens pour le faire ?

4. Jésus dit "faites des disciples" et "apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé", comment transmettre cette Parole aujourd'hui ? Ai-je besoin de soutien, de formation ?

5. Suis-je au courant des moyens qui existent pour se former ? (dans ma communauté, dans mon doyenné, dans mon diocèse). ◆

Pour prier

Prière pour la mission, 2016

Seigneur Jésus,
nous Te confions la mission
de notre paroisse.
Nous croyons à Ta miséricorde infinie,
à la puissance de Ton Esprit Saint.
Les hommes ont tous soif
d'être aimés infiniment.
Toi seul peux les combler en plénitude
car Tu es la source de tout bien.
Aujourd'hui est venu le temps
d'annoncer cette Bonne Nouvelle,
À tous ceux qui vivent ou travaillent
sur notre quartier [ou dans notre village].
Tu nous envoies à leur rencontre
car Tu aimes chacun
Passionnément et nous demandes
de le leur révéler.
Tu nous soutiens sur ce chemin où Tu
comptes sur chacun de nous.
Donne-nous Ton Esprit Saint afin de
témoigner avec confiance
et joyeusement de Ton Cœur qui bat
pour tous les hommes. Amen. ◆

Texte complémentaire

Pape François, exhortation apostolique *La joie de l'évangile*, § 120, Rome, 2013

"En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28,19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. (…) Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ." ◆

Le Royaume des cieux est semblable à... (Mt 13, 31)

Jésus Christ est l'annonciateur du Royaume de Dieu. Ce royaume bien qu'il soit dans l'avenir, commence dans le présent, dans chaque homme ou femme qui veut le rendre visible. Il est en même temps caché et visible. Malgré l'ivraie jetée dans le champ, les grains du Royaume ne cessent de grandir chaque jour (Mt 13, 24-30). Il est comme une petite semence qui devient un arbre géant où habitent tous les oiseaux du ciel (Mt 13, 31-32). Il est encore comme un levain, qui malgré sa petite quantité, transforme tout (Mt 13, 33-35).

La parabole de la mauvaise herbe, évangile selon saint Matthieu (13, 24-43)

24 Il leur proposa une autre parabole : "Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé
du bon grain dans son champ. 25 Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema
de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. 26 Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut
aussi. 27 Les serviteurs du maître vinrent lui dire : "Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé
dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?" 28 Il leur dit : "C'est un ennemi qui a fait cela."
Les serviteurs lui disent : "Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?" 29 Il répond : "Non, en enlevant
l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. 30 Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la
moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en
bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.""
31 Il leur proposa une autre parabole : "Le royaume des Cieux est comparable à une graine de
moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. 32 C'est la plus petite de toutes les
semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre,
si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches."
33 Il leur dit une autre parabole : "Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a
pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé." 34 Tout
cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, 35 accomplissant ainsi
la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis
la fondation du monde.
36 Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : "Explique-
nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ." 37 Il leur répondit : "Celui qui sème le bon
grain, c'est le Fils de l'homme ; 38 le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ;
l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. 39 L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin
du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. 40 De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au
feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. 41 Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de
son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; 42 ils les jetteront dans la fournaise :
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. 43 Alors les justes resplendiront comme le soleil
dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !

Pour méditer

Pour parler de Dieu, pour essayer de le comprendre, ce qui nous entoure, ce que nous observons, peut nous servir. Il y a tant à apprendre de ce qui nous entoure. Ainsi, le royaume est-il comparé à une bonne semence qui grandit en même temps que l'ivraie, la zizanie.

Nous pouvons le jour semer le bon grain, et dans la nuit de nos obscurités semer l'ivraie. Le scandale du mal nous advient de l'extérieur, mais nous habite aussi. Comment, alors que nous avons tout pour semer le bon grain, semons-nous la haine ? Pourquoi notre monde est-il fait d'amour et de haine ? La parabole ne répond pas. Elle affirme qu'un non définitif au mal a déjà été prononcé ; la suppression de l'ivraie est déjà à l'ordre du jour. Le mal sera réduit à rien pour que du seul bon grain on remplisse les greniers d'où l'on tirera le repas de la fête éternelle. En attendant, le Seigneur est patient et miséricordieux ; Dieu "ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qu'il vive" (Ez 18, 23) (prière d'absolution).

Le royaume, c'est encore comme la plus petite des semences qui devient un arbre où s'abritent les oiseaux du ciel. Invisible, il devient un repère et un abri. La vie chrétienne est appelée à se développer sous la grâce de Dieu, discrètement, et pourtant visible. Nos paroles, nos comportements sont des signes du royaume pour peu que nous nous laissions modeler par Dieu. Sa grâce est comme le levain, petite mesure qui transforme toute la pâte. Alors, les violents deviennent non violents, les injustes justes, les égoïstes généreux, les narcissiques altruistes, les peureux courageux, les orgueilleux humbles, les vengeurs pardonnent, les ingrats sont reconnaissants, les incrédules croyants, les pécheurs saints.

Jésus est lui-même le royaume dont parlent ces paraboles. Il est l'arbre qui accueille les oiseaux du ciel. Hommes et femmes, nous trouvons en lui notre refuge. Nous trouvons en lui notre joie et notre paix. Le grand arbre devrait se voir de partout, et pourtant, il faut le découvrir. Il se laisse voir, mais ne saute pas aux yeux. L'Église "étant dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime de Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (Vatican II, Lumen Gentium 1), est appelée à rassembler le monde entier dans une fraternité universelle, le royaume, Jésus lui-même. ◆

Pour partager

1. Où est ce royaume de Dieu et quels en sont les signes dans ce monde actuel ? Et les contre-signes ? Comment accepter que "bon grain" et "ivraie" cohabitent ?

2. À la construction de quel royaume voudrais-je contribuer avec mes capacités, mes moyens et mes amis ?

3. Qu'est-ce que Dieu sème dans mon cœur, dans ma famille, dans mon groupe social ? Comment récolter ce que Dieu a semé ?

4. Jésus m'appelle à devenir un levain du monde nouveau qu'il annonce. ◆

Pour prier

Michel Hubaut, Prier les paraboles. Accueillir le royaume de Dieu, DDB, Paris 1988

Seigneur, Toi, qui es le Souverain bien,
accorde-moi le don de Ton Esprit Saint,
semences, croissance et fruits de tous biens.
Apprends-moi à combattre le mal en cultivant le bien.
Accorde-moi cette confiante assurance : qu'au soir de ma vie, Toi seul pourras faire le tri entre ce qui doit être rejeté et ce qui sera engrangé pour Ton Royaume d'éternité. Amen. ◆

Texte complémentaire

Saint Jean Chrysostome, Évangile de Matthieu, homélie 47

Il leur dit encore cette autre parabole : "Le royaume des cieux est semblable au levain", c'est-à-dire : de même que le levain change et modifie une grande quantité de farine, en lui communiquant sa saveur ; ainsi vous changerez le monde entier. (…) Car de même que le levain, bien qu'il soit comme perdu dans la masse, n'est point détruit, mais communique insensiblement sa force à toute la pâte, ainsi en sera-t-il de votre prédication. Ne craignez donc pas les persécutions que je vous ai prédites, car elles ne serviront qu'à vous rendre plus éclatants et à vous faire triompher de tous vos ennemis." ◆

Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! (Mt 16, 16b)

Près de Tibériade (Galilée) Jésus discute avec des juifs qui ne croient pas en lui et réclament des signes "venant du ciel" (16, 1-4). Puis Jésus passe sur l'autre rive et enseigne ses disciples (16, 5-12). Ils joignent la région de Césarée-de-Philippe (nord-est de la Judée) où Pierre confesse la foi (16, 13-20), moment-clé chez Matthieu. Juste après, Jésus annonce pour la première fois aux disciples sa mort et sa résurrection (16, 21-23), les exhortant à perdre leur vie (16, 24-28). La croix est incontournable pour suivre Jésus jusqu'au bout.

Pierre déclare que Jésus est le Messie, évangile selon saint Matthieu (16, 13-20)

13 Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : "Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ?"
14 Ils répondirent : "Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes."
15 Jésus leur demanda : "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?"
16 Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !"
17 Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : "Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.
18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.
19 Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux."
20 Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

Pour méditer

"Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !" Ce cri de foi de Pierre constitue une clé de lecture du chapitre 16, et une sorte de charnière dans l'ensemble du premier évangile, entre l'incrédulité de certains contemporains de Jésus et la foi en la mort et la résurrection prochaines du Christ. La scène se passe en outre à Césarée de Philippe, ville marquée par le polythéisme et toutes sortes de croyances : dans une multiplicité de propositions religieuses, il n'est pas aisé de nommer le Christ et de le suivre.

Pour suivre le Christ et s'engager sur le chemin de la passion, la foi est requise. Mais plutôt que d'imposer cette foi, Jésus fait en sorte qu'elle émerge de la bouche des disciples. Il agit en pédagogue. Il commence par s'intéresser à ce que veut dire, pour les "gens", le titre de Fils de l'homme (titre messianique dans la Bible), l'un des trois titres donnés à Jésus en seulement quelques versets avec "Christ" (messie) et "Fils du Dieu vivant". Puis, après les avoir interrogés sur ce qu'ils entendent autour d'eux, il demande à ses disciples qui il est, lui, Jésus, pour eux. Dans la même conversation, Jésus fait indirectement parler "les gens" – par l'intermédiaire de ses disciples

– et directement parler ces derniers, avant de s'exprimer lui-même. C'est alors que la confession de foi en Jésus Christ sort de la bouche de Pierre, et non de celle de Jésus, qui n'est donc sûrement pas un donneur de leçon.

Mais en même temps, la confession de foi dépasse la seule capacité de l'homme, même si c'est un homme qui l'exprime : ce ne sont pas "la chair et le sang" de Simon-Pierre, qui lui inspirent une telle foi, mais Dieu lui-même, le Père, qui se révèle librement par l'humanité d'une personne. Dans l'Ancien Testament, Dieu déjà s'exprimait par la bouche de ses prophètes.

Dans la tradition catholique, la figure de Simon-Pierre symbolise l'unité et la cohésion de l'Église. Choisi par Jésus lui-même, l'Évangile présente ce "fils de Yonas" comme quelqu'un sur qui on peut s'appuyer. Jésus laisse entendre cela en attribuant à Simon ce surnom de Pierre : être "Pierre", c'est être solide ! En outre, Jésus semble rendre la politesse à celui qui vient de le déclarer Messie : "Tu es le Christ", dit Simon à Jésus ; "Tu es Pierre", dit Jésus à Pierre, dans une confiance réciproque. La confiance de Jésus à l'égard de Pierre est telle que la mort elle-même n'a plus de pouvoir sur ceux qui décideront de suivre la Bonne Nouvelle comme règle de vie, à savoir l'Église (ce passage est le seul de l'ensemble des évangiles à utiliser le mot ***Église***).

Pourtant, à la fin du passage, Jésus interdit étonnamment à ses disciples de révéler que c'est bien lui, en réalité, le Messie. Pourquoi ? Certains de ses interlocuteurs (début du chapitre 16) ne croient pas en Jésus. Ils veulent d'autres signes que les siens. Jésus n'a pas la même représentation du Messie que ses adversaires, qui attendaient une sorte de chef de guerre. Jésus ne veut pas d'un possible malentendu de nature politique : le Royaume de Dieu n'est pas un royaume temporel, dans lequel le pouvoir appartiendrait aux puissants, il s'agit du Règne de l'amour de Dieu, où la première place revient aux plus petits. ◆

Pour partager

1. Qu'entendons-nous dire de Jésus autour de nous, dans notre quotidien ? Comment réagissons-nous ? Pouvons-nous échanger quelques témoignages ?

2. Pour nous, pour chacun, qui est Jésus Christ ? Qu'aimerions-nous en dire aux autres ?

3. Dieu prend l'initiative de se révéler lui-même aux hommes. Avons-nous vécu telle ou telle expérience dans laquelle Dieu s'est révélé à nous ? De quelle manière ?

4. Avons-nous confiance dans ce que nous avons reçu de l'Église ? En particulier lorsque nous avons à vivre des épreuves ?

5. À la fin du passage, Jésus ordonne à ses disciples de ne pas révéler qu'il est le Messie : comment réagissons-nous ? ◆

Pour prier

Dieu notre Père,
c'est l'Esprit Saint qui nous donne
d'accueillir Ta Parole et de Te rendre grâce.
Qu'il nous aide encore, jour après jour,
à témoigner de Ton amour pour nous
et à Te rendre gloire par toute notre vie.
Nous T'adressons cette prière
par Jésus, le Christ, notre Seigneur. ◆

Texte complémentaire

Claude Tassin, L'Évangile de Matthieu, Paris : Centurion 1991

"Je te donnerai les clés du Royaume des cieux…" (v. 19). Pierre a un rôle bien terrestre, et non celui de concierge du paradis. L'image des clés rappelle sans doute ici l'intendant qui ouvre et ferme l'accès à la maison du maître (cf. Isaïe 22, 20-22). Car Matthieu 23,13 accuse les scribes d'abuser des clés, que leur donne leur fonction d'interprètes de la Loi de Moïse, pour barrer aux gens l'accès au Royaume des cieux. L'Église ne se confond pas avec le Royaume des cieux, mais elle en est comme la pépinière expérimentale et, tel un scribe, Pierre en détient les clés, non plus en scrutant la Loi de Moïse, mais comme représentant de l'enseignement du Christ, Fils du Dieu vivant." ◆

Allez à ma vigne, vous aussi...

(Mt 20, 7)

Laissons-nous déconcerter par cette parabole dite des ouvriers de la 11e heure ! Quelle est donc la justice de ce maître de maison qui rétribue les ouvriers qui n'ont travaillé qu'une heure de la même façon que ceux qui ont supporté le poids du jour et la grosse chaleur d'une journée de travail complète ? Quelle est cette bonté dont il se revendique et qui semble remettre en cause la conception commune que nous nous faisons de la justice ? Si Jésus raconte cette parabole très provocante c'est sans doute pour susciter chez ses auditeurs une remise en question, un déplacement. Laissons-nous bousculer. Acceptons que Jésus change notre regard pour entrer dans les perspectives de la justice divine.

Parabole des ouvriers de la 11e heure, Évangile selon saint Matthieu (20, 1-16)

01 "En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin
afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. 02 Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la
journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. 03 Sorti vers neuf
heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. 04 Et à ceux-là, il dit : "Allez à
ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." 05 Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers
midi, puis vers trois heures, et fit de même. 06 Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres
qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? 07 Ils lui
répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous
aussi."
08 Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire,
en commençant par les derniers pour finir par les premiers." 09 Ceux qui avaient commencé à cinq
heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. 10 Quand vint le tour des premiers,
ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.
11 En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 12 "Ceux-là, les derniers venus, n'ont
fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !"
13 Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas
été d'accord avec moi pour un denier ? 14 Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au
dernier venu autant qu'à toi : 15 n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors
ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?
16 C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers."

Pour méditer

Il convient, tout d'abord, de placer cette parabole dans son contexte qui est celui d'un affrontement entre Jésus et les pharisiens "scandalisés de voir Jésus accueillir pécheurs, publicains et femmes de mauvaise vie" (Michel Hubaut, *l'Alliance est accomplie. Commentaire de l'Évangile selon saint Matthieu*, Paris, Ed. Salvator, 2016, p. 278). Nous pouvons, en outre, repérer la thématique de la vigne qui est très présente dans la Bible

(cf. l'article "Vigne" dans le *Vocabulaire de théologie biblique*, Paris, Ed. du Cerf, 1995, col. 1355-1357). Une clé majeure pour comprendre le texte : la vigne dont il est question concerne le Royaume des cieux inauguré par Jésus qui inclut l'Israël historique, mais qui le dépasse.

Nous pouvons également souligner les différentes heures de "sortie" du maître : combien en relevons-nous ?

Le maître promet une pièce d'argent, ce qui correspond à ce qu'il faut pour faire vivre une famille pendant une journée. Notons enfin ce qui est promis aux ouvriers qui ont été recrutés jusqu'à la 9e heure : "ce qui est juste". Et pour ceux qui sont appelés vers la 11e heure ? Y a-t-il un contrat ?

À la fin de la journée arrive le moment de la rétribution. Tout le monde reçoit la même chose. Comme l'écrit le bibliste Michel Hubaut, notre "justice distributive est choquée comme le furent les auditeurs de Jésus qui fait éclater notre échelle d'évaluation d'une rétribution équitable, notre sens de la justice sociale" (M. Hubaut, op. cit., p. 279). Le maître fait remarquer qu'il n'y a aucune injustice à proprement parler puisque le salaire convenu avec les premiers ouvriers est versé.

Arrêtons-nous un moment sur la réaction de ces ouvriers de la 1re heure. Qu'éprouvent-ils contre ce patron qui traite les derniers venus comme eux ? Accueillons nos propres projections, nos propres réactions (rancœur, jalousie, révolte, indignation ?) sans les censurer, sans les juger. Essayons ensuite de dépasser ce premier ressenti en laissant Jésus nous conduire vers la conception de Dieu et du Royaume qui nous déroute et qu'il souhaite nous révéler.

Jésus, en effet, nous invite à une conversion du regard afin qu'il soit capable de percevoir la bonté de Dieu, sa générosité, sa gratuité, sa miséricorde. Il existe une logique de l'amour de Dieu qui dépasse notre logique de la justice humaine dans la mesure où il se donne lui-même. Quand Dieu se donne, nous sommes au-delà du plus ou du moins. L'être humain ne saurait justifier son existence par ses mérites ni par ses œuvres. Cette justification (cf. texte ci-contre du P. Emmanuel Gougaud) de notre existence est un don de Dieu qui ne peut que s'accueillir par le moyen de la foi. ◆

Pour partager

Comment comprenez-vous ces paroles ? Quelle actualisation concrète dans votre vie ? Quel sens peuvent-elles avoir dans nos vies aujourd'hui ?

- "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste".
- "Ton regard est-il mauvais parce que, moi, je suis bon ?
- "Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers." ◆

Pour prier

MATTHIEU ARNOLD, *PRIER QUINZE JOURS AVEC MARTIN LUTHER*, BRUYÈRES-LE-CHÂTEL, NOUVELLE CITÉ, P. 73

Mon bien aimé Seigneur Dieu, Tu sais que ce n'est pas de moi-même ni de ma propre présomption ni du fait que j'en serais digne que je viens en Ta présence.

Car si je considérais (tout cela), je n'aurais pas le droit de lever les yeux vers Toi, et j'ignorerais comment il me faudrait commencer ma prière.

Mais je viens en me fondant sur le fait que Tu as Toi-même ordonné et exigé sérieusement que nous Te prions.

Tu y as attaché une promesse. Et Tu as de plus envoyé ton propre Fils, qui nous as appris ce que nous devons prier (...). ◆

Texte complémentaire

P. EMMANUEL GOUGAUD, ÉDITORIAL DE LA REVUE UNITÉ DES CHRÉTIENS, N° 193, JANVIER 2019

> "La vie de chaque être humain est belle et digne d'être vécue parce que le Seigneur a donné sa vie ! (...) Dieu vient justifier la raison d'être de mon existence en dépit de ses paradoxales précarités. Nous sommes libérés de cet enfer de réussir par nous-mêmes ! La justification est bien cela : tout est donné et tout reste à faire parce que tout est donné !" ◆

Rendez à César... et à Dieu...

(Mt 22, 21)

Nous sommes dans les dernières semaines de la mission de Jésus. Son entrée remarquée à Jérusalem et le geste de purification du Temple ont fait grandir l'agressivité de l'élite religieuse envers lui. Pharisiens et Hérodiens veulent le prendre en défaut afin de s'en débarrasser. Ils cernent les allées et venues de Jésus et engagent des controverses avec lui : celle sur l'impôt, sur la résurrection et sur le plus grand commandement. Les chefs cherchent un moyen pour pouvoir l'arrêter mais discrètement "car ils ont peur des foules qui le tiennent pour un prophète".

L'impôt à César, évangile selon saint Matthieu (22, 15-21)

15 Alors les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler.
16 Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : "Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. 17 Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ?"
18 Connaissant leur perversité, Jésus dit : "Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ?
19 Montrez-moi la monnaie de l'impôt." Ils lui présentèrent une pièce d'un denier.
20 Il leur dit : "Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ?"
21 Ils répondirent : "De César." Alors il leur dit : "Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu."

Pour méditer

Cet épisode est rapporté par les trois évangiles synoptiques (Matthieu – Marc – Luc) au début des controverses à Jérusalem. Il se comprend à la lumière de l'attitude de certains résistants juifs. Par exemple Judas le Galiléen s'était opposé au recensement de Quirinius et avait condamné le paiement du tribut à César comme contraire à l'autorité exclusive de Dieu sur Israël. Jésus est face à plusieurs courants de pensée qui ne lui facilitent pas la tâche ! Les Zélotes qui interdisaient de payer l'impôt. Les Pharisiens subissaient cette contrainte comme en totale contradiction avec le devoir de ne servir que Dieu, seul vrai Roi d'Israël, sans oublier les Hérodiens plutôt favorables à Rome. Voilà le contexte dans lequel il nous faut comprendre le piège tendu à Jésus.

Donc, ses adversaires posent la question de savoir si un juif fidèle devait reconnaître, en payant l'impôt, les droits de César sur la terre d'Israël.

Jésus est très conscient de l'enjeu. S'il dit qu'il ne faut pas payer l'impôt, c'est le pouvoir romain qu'il se mettra à dos. S'il dit le contraire, il sera considéré comme quelqu'un qui pactise avec le pouvoir en place ! Le Royaume de Dieu est d'un tout autre ordre : c'est au sein même des royaumes de la terre que toute œuvre d'amour et de fraternité fait grandir le seul vrai Royaume.

La réponse de Jésus comporte un enseignement pour nous aujourd'hui. Le chrétien ne peut pas vivre sa foi en Dieu comme une fuite du monde, en vivant dans une tour d'ivoire, indifférent aux événements. Il faut rendre à César ce qui est à César, c'est-à-dire que nous devons nous engager pour créer une société avec une politique et une économie qui soient justes et respectueuses de la dignité de l'Homme, tel que Dieu l'a voulue. Il faudrait relire "Gaudium et spes" où les pères du Concile Vatican II rappellent aux chrétiens leur mission dans le monde !

S'il faut rendre à César ce qui est à César, il ne faut pas négliger la deuxième partie du message de Jésus. **Il faut rendre à Dieu ce qui est à Dieu.** Si nous voulons que Dieu ait une place dans notre société, c'est à nous, chrétiens, de lui donner déjà une place dans nos cœurs, dans notre vie quotidienne et dans nos familles. La vie chrétienne est une amitié tissée avec Dieu dans le quotidien. Ne l'oublions pas ! Ne nous contentons pas du minimum requis pour ne pas être séparé de Lui mais impliquons-nous pour vivre une aventure spirituelle de qualité. ◆

Pour partager

1. Dans ma vie, est-ce que je sais faire la différence entre ce que je dois" rendre à César" et ce que je dois "rendre à Dieu". Comment éviter l'éclatement de notre vie ? La parole de Jésus unifie notre être, elle nous éclaire sur nos responsabilités envers Dieu et aussi nos responsabilités entre nous et dans la société. Pouvons-nous donner des exemples ?

2. Nous lisons souvent les propos de Jésus comme le refus que le religieux envahisse toute la vie sociale et que le politique exerce un pouvoir totalisant sur le religieux. Comment réagissons-nous par rapport à cela ? Comment gérons-nous, en bon équilibre, nos responsabilités citoyennes ?

3. Dans le pays dans lequel nous vivons, marqué par la séparation des Églises et de l'État, sommes-nous toujours dans la "dénonciation" ou essayons-nous de dialoguer dans un esprit constructif ? Quelle image de l'Église donnons-nous ? ◆

Pour prier

Extrait de la prière universelle du vendredi saint

Prions pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques : que le Seigneur notre Dieu dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté pour la paix et la liberté de tous.

Dieu éternel et tout-puissant, Toi qui tiens en Ta main le cœur des hommes, et garantis les droits des peuples, viens en aide à ceux qui exercent le pouvoir ; que partout sur la terre s'affermissent avec Ta grâce la sécurité et la paix, la prospérité des nations, et la liberté religieuse. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen. ◆

Texte complémentaire

Introduction du texte "*Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique*", Conférence des évêques de France, octobre 2016

"Si nous parlons aujourd'hui, c'est parce que nous aimons notre pays, et que nous sommes préoccupés par sa situation. Il ne s'agit pas pour nous d'alimenter la morosité par de sombres constats ; mais, en regardant les choses en face, d'apporter résolument notre pierre, notre réflexion, au débat que notre pays se doit d'avoir.

Nous ne sommes pas des spécialistes de la politique, mais nous partageons la vie de nos concitoyens. Nous les écoutons et les voyons vivre. Et ce qui touche la vie de l'homme est au cœur de la vie de l'Église." ◆

Entre dans la joie de ton Seigneur

(Mt 25, 21)

Depuis la parabole des talents, un talent n'est pas seulement une pièce de monnaie, mais une qualité, un don. C'est dire si on lit cette parabole comme une invitation à mettre en œuvre ses talents, à en faire profiter les autres, au point de trouver normal que le troisième serviteur qui semble n'avoir rien fait, soit puni.

Mais on est tout de même un peu gêné. Dieu n'est-il pas le miséricordieux ? Le troisième serviteur est celui qui a le moins de possibilités. Est-ce bien juste de lui tomber dessus si implacablement ? Que devient l'amour préférentiel pour les pauvres et les petits ?

Parabole des talents, Évangile selon saint Matthieu (25, 14-30)

14 "C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.
15 À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent,
à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, 16 celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla
pour les faire valoir et en gagna cinq autres. 17 De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna
deux autres. 18 Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son
maître.
19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.
20 Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as
confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." 21 Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur
bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de
ton seigneur." 22 Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié
deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." 23 Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon
et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton
seigneur." 24 Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es
un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain
25 J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient."
26 Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai
pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. 27 Alors, il fallait placer mon argent
à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. 28 Enlevez-lui donc son talent et
donnez-le à celui qui en a dix.
29 À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra
enlever même ce qu'il a. 30 Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ;
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !""

Pour méditer

Maurice Bellet (+ 2018) publiait en 1979 un livre qui fait encore date, *Le Dieu pervers*. Nous pensons tous spontanément un dieu concurrent ou rival de l'homme, exigeant et *dur*, qui *règle ses comptes avec des serviteurs*,

qui sait tout, juge implacable tout-puissant, substitut de notre mauvaise conscience, garant d'une morale de la performance, maniant le bâton de la menace et de la rétribution.

La parabole met en scène ce dieu-là. Et cela ne peut que finir avec "pleurs et grincement de dents"? Jésus nous déroute parce qu'il ne dit pas ici ce que l'on doit croire et penser, mais ce qui ne manquera pas d'arriver si nous nous en remettons à ce dieu détestable et archaïque, tant prêché cependant, qui a jeté dans l'athéisme ceux qui, pour ne pas se fier à pareil monstre, ont abandonné le Dieu de Jésus-Christ.

Mt 25, 14-30 n'est pas un exposé doctrinal mais un exercice de conversion; nous sommes conviés à changer de Dieu, à évangéliser nos images de Dieu, selon la parole de Jésus, en sortant du piège du dieu pervers. Hier comme aujourd'hui c'est risqué et c'est précisément pour cela que Jésus a été tué.

Ainsi donc, si nous pensons que dieu est un maître qui règle ses comptes, *qui moissonne et ramasse ce qu'il n'a pas semé*, bref si nous le traitons de voleur; si, bons chrétiens, nous lui jetons à la figure des insultes, sans même nous en rendre compte, convaincus de le louer au contraire; si nous pensons que les deux premiers serviteurs ont bien fait, à entrer dans la logique de la rétribution et dans le jeu de dupe où le maître reprend les talents transmis, comme un voleur encore; nous ne serons jamais à la hauteur de l'arbitraire d'un tel despote et ne pourrons qu'*avoir peur*. On nous *enlèvera notre talent* et nous expédiera aux *ténèbres*!

Imaginons l'histoire selon l'Évangile de la miséricorde prêché à temps et contretemps par Jésus. Le troisième serviteur *s'avancerait et dirait*: "Seigneur, comme ton absence a été longue. Comme tu nous as manqué. Maintenant, je te rends ce que tu m'as donné puisque tout ce qui est à toi est à nous, puisque tu te donnes à nous." Et Dieu de répondre: "Je ne t'appelle plus serviteur, mais ami. *Entre dans la joie de ton maître*."

Avec Dieu, la logique comptable est une impasse mortelle; il est vie, gratuité et don sans repentance, grâce. ◆

Pour partager

1. Que fait l'homme qui part en voyage avec son argent? L'homme donne-t-il une indication sur ce que les serviteurs doivent faire des talents? Comment répartit-il cet argent?

2. Au verset 19, l'homme revient. Comment est-il appelé? Pourquoi? Trouvez-vous normal qu'il demande des comptes?

3. Comme dans les contes, une même situation se répète trois fois, pour faire monter le suspens. Comment l'histoire va-t-elle finir?

4. Qu'est-ce qu'un homme qui "moissonne et ramasse là où il n'a pas semé" (v. 24)? Comment le qualifier? Lorsque le troisième serviteur tire ainsi le portrait du maître, que fait-il? Y a-t-il vraiment de quoi s'étonner à ce que la parabole finisse si mal?

5. Qu'est-ce qui, d'après notre expérience de foi, montre que la parabole ne marche pas? ◆

Pour prier

Reçois, ô mon Seigneur,
reçois et prends toute ma liberté
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.

Reçois et prends
tout ce que j'ai,
tout ce que je possède.
Tu m'en as fait le don,
Seigneur, je Te le rends.

Et puisque tout cela T'appartient
daigne Toi-même en disposer
selon Ton entière volonté.

Donne-moi seulement
l'amour de Toi,
avec Ta grâce;
cette richesse me suffit. ◆

Texte complémentaire

Thérèse de l'Enfant Jésus, Manuscrit A, 83v

"À moi Il a donné sa *Miséricorde infinie* et c'est *à travers* elle que je contemple et adore les autres perfections Divines!... Alors toutes m'apparaissent rayonnantes d'*amour*, la Justice même (et peut-être encore plus que toute autre) me semble revêtue d'*amour*." ◆

Mes notes

"Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."
(Matthieu 28,19-20)

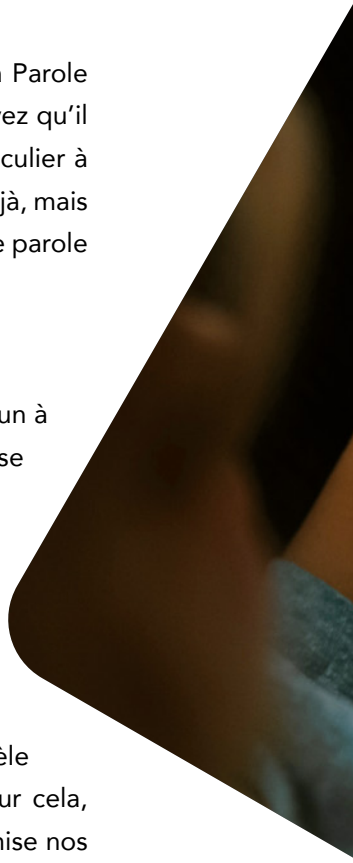
Ces derniers mots de l'Évangile selon saint Matthieu résonnent comme un appel à devenir, dans notre quotidien, des témoins du Christ vivant. Aujourd'hui encore, les disciples de Jésus sont invités à vivre la rencontre avec le Ressuscité. Être chrétien, c'est d'abord une expérience, celle de se laisser rejoindre par le Seigneur. Nous vivons de son Esprit, de sa présence… et de son attente !

"Vous êtes le sel de la terre" (Matthieu 5,13)

Le Seigneur ne demande pas à ses disciples combien ils sont… mais quelle saveur ils ont ! Sa Parole a la capacité de nous forger comme disciples et de nous façonner comme des frères. Vous savez qu'il est urgent, notamment dans notre diocèse, que nous retrouvions ce goût de fraternité si particulier à l'Évangile. Notre Église diocésaine doit favoriser des lieux d'écoute et de partage. Il en existe déjà, mais beaucoup sont encore à constituer pour que, partout dans l'Yonne, la Parole de Dieu suscite une parole en chacun, une parole pour chacun.

"Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur !" (Matthieu 14,27)

L'Évangile, parce qu'il est proclamé et partagé, peut rejoindre, encourager ou réconforter chacun à tout moment. En cohérence avec l'année liturgique, le service diocésain de la Formation propose cette année une série de 10 fiches pour alimenter les rencontres des fraternités. Chacune offre donc un temps de partage à partir d'un texte d'Évangile qui sera, le plus souvenwzwt, lu dans le mois lors de la messe dominicale. Chacune peut nourrir notre foi.



"Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !"
(Matthieu 17,5)

La Parole de Dieu ne nous dévoile pas seulement qui est le Christ. Elle nous éclaire et nous révèle aussi à nous-mêmes. Elle fonde dans nos lieux et dans nos liens une nouvelle fraternité. Pour cela, elle nous ouvre à la prière. Elle stimule la formation de nos cœurs et de nos esprits. Elle dynamise nos engagements et donne du sens à nos choix. Elle nous met en tenue de service.

"Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." (Matthieu 25,40)

Et si notre manière de vivre et de grandir en fraternité était le témoignage que beaucoup attendent autour de nous ? À nous donc de vivre la fraternité !

+ Mgr Hervé Giraud
Archevêque de Sens & Auxerre

Équipe de rédaction : service diocésain de la Formation (P. François Campagnac, P. Christophe Champenois, Mme Émilie Démule, P. Hugues Guinot, P. Patrick Royannais et Mme Hélène Trouvé) avec les pères P. Bégin, I. Roulier, C. Niyonsaba, T. Debacker.

Graphisme et mise en page : service diocésain de la Communication
Photos : © Pixabay, © ÉDYCom, © FreeBible
Imprimé par : Imprimerie Barré - Collemiers

© diocèse de Sens & Auxerre - octobre 2019